

La terminologie au creuset des sciences

PNR N° 12/11-06-2011

Meriem BEDJAOU
ENSSP - URNOP - Université d'Alger 2

Introduction

Le champ et l'importance de l'enseignement supérieur ont considérablement évolué au fil du temps. Les systèmes d'enseignement supérieur connaissent d'importantes réformes qui visent principalement à inciter les établissements à être à l'écoute des besoins de la société et de l'environnement socio-économique.

Obtenir un enseignement supérieur de qualité et le maintenir, représente un défi auquel font face les universités de par le monde, étant donné le rôle crucial du savoir dans les nouvelles économies de la connaissance. Il est donc important d'examiner l'enseignement supérieur algérien dans un contexte mondialisé, un enseignement qui puisse répondre à la demande du marché national et international. Aussi, les systèmes éducatifs africains, dont le nôtre fait partie, sont considérés par les grandes instances en charge de l'éducation (UNESCO entre autres) comme systèmes non compétitifs et de surcroît producteurs de chômage. Néanmoins, l'avènement de l'internationalisation des enseignements les interpelle aujourd'hui avec acuité. L'université algérienne doit savoir s'adapter aux pratiques pédagogiques innovantes et aux parcours de formation pertinents, afin d'assumer sa vocation première, qui est celle de former, diriger et orienter les étudiants vers des secteurs d'emploi identifiés.

Aujourd'hui, le marché de l'enseignement supérieur devient de plus en plus concurrentiel et est soumis à des évaluations nationales ou internationales. Des organismes de sélection et de classement des établissements universitaires (à l'instar de celui de Shangai) accentuent la compétition. Ainsi, des démarches qualité sont mises en place avec, comme fil conducteur, la recherche et l'innovation pédagogique, en vue d'améliorer, sans cesse, les conditions d'apprentissage et d'enseignement.

L'importance d'un système d'enseignement supérieur de qualité n'est plus à démontrer dans le processus de développement des nations. Les pays les plus nantis sont ceux qui ont des systèmes d'enseignement supérieur développés et qui anticipent les innovations, en fonction des changements qui s'opèrent, dans un contexte mondial. Ainsi, comme le précise l'OCDE, dans son dernier rapport, l'enseignement supérieur contribue au développement économique et social de 4 manières :

- La formation du capital humain (principalement grâce à l'enseignement)
- La constitution de bases de connaissances (principalement grâce à la recherche)
- La diffusion et la mise en valeur des connaissances (principalement grâce aux échanges avec les utilisateurs de ces connaissances)
- La conservation des connaissances (stockage et transmission intergénérationnelle des connaissances)

La prise de conscience des enjeux d'une économie mondiale basée sur la connaissance est perçue différemment selon les pays. La première puissance économique mondiale, les USA, est particulièrement avertie de l'importance de ses universités (en tête du peloton dans tous les classements), de ses programmes de recherche et de sa capacité d'innovation, si bien que certains médias français en ont même conclu que « l'Amérique a fait de la recherche une machine de guerre », ceci, grâce à une philosophie privilégiant les élites et la spécialisation,

en liens étroits avec les entreprises et les financements, le tout, conforté par un système d'enseignement supérieur qu'on nomme : système anglo-saxon.

C'est dans ce contexte de réformes imposées que la mise en place du système LMD a été décidée aux fins de redynamiser le secteur et de relever le défi du troisième millénaire. Ainsi, et dans le but de mettre en application les recommandations de la réforme, un parcours novateur a vu le jour dans la spécialité d'orthophonie : celui d'un Master en Neurosciences cognitives, dirigé par le Pr Nacira Zellal et au sein duquel je participe à la formation et à l'encadrement depuis deux ans..

Cet avant-propos nous permet d'appréhender la thématique de la terminologie en rapport avec les besoins en termes nouveaux, générés par la pluridisciplinarité des sciences cognitives.

De la terminologie

Un bref flash-back retracera la naissance puis l'évolution de la science terminologique. **Mais d'abord qu'est-ce-que la terminologie ?**

Selon Loic Depecker, « *La terminologie est consacrée au vocabulaire scientifique et technique et à leur mise en forme dans les discours techniques. L'idée est d'essayer de gérer, d'ordonner, de traiter des masses d'unités terminologiques. On essaie de viser une cohérence de ces vocabulaires de se retrouver notamment dans les synonymes ou dans les définitions. On définit les concepts pour parvenir, d'une langue à l'autre, à décrire les mêmes choses avec des termes dont on est sûr qu'ils décrivent les mêmes objets* » (in Technolanguage.net, nov. 2006).

Depecker précise ainsi les définitions qu'en donnent les dictionnaires en ligne et que l'on peut énumérer brièvement :

- « Ensemble de termes utilisés dans un domaine spécifique »
- « Dictionnaire qui recense le vocabulaire d'un domaine spécialisé »
- « Ensemble de termes propres à une discipline ou à une famille conceptuelle, présenté selon une liste systématique »
- « Liste des termes techniques d'une science ou d'un art »
- « Ensemble des termes propres à un domaine, dont la signification fait l'objet d'un consensus, chez les spécialistes de ce domaine ».

Il ressort, alors, de ce qui précède, que si le « concept » de terminologie recouvre des éléments communs, pour les auteurs M. Sevilla Munoz et E. Macias Oton, « la terminologie est un mot polysémique, qui fait référence à trois aspects différents, relatifs à la compilation, la description et la présentation des termes :

- 1) Terminologie comme théorie : il s'agit de l'ensemble des prémisses, arguments et conclusions concernant les rapports entre les concepts et les mots utilisés pour les représenter et la nature de ces mots.
- 2) Terminologie comme pratique : il s'agit de l'ensemble de pratiques et de méthodes qui résultent de l'application des aspects théoriques, qui permettent de réaliser la compilation, la description et la présentation des termes conformément aux recommandations et techniques normalisées et acceptées internationalement. Il s'agit, en définitive, de l'ensemble d'activités conduisant à l'élaboration de dictionnaires spécialisés.
- 3) Terminologie comme vocabulaire : il s'agit de l'ensemble structuré de tous les mots et les expressions utilisées, dans une science déterminée, qui résultent de l'application de la théorie et de la pratique terminologique ; on pourrait dire que, avec ce sens, une terminologie est un dictionnaire spécialisé, comprenant la spécialisation par l'assignation à une discipline déterminée ou à un domaine spécialisé de connaissance, c'est pourquoi dans ce cas, le mot

« terminologie » doit être accompagné du nom de la science dont les termes ont été compilés (par exemple : terminologie chimique, informatique, linguistique etc...) ».

Ces précisions renvoient au chemin parcouru, depuis, par l'approche théorique de l'autrichien Eugène Wüster, qui reste indéniablement « l'inventeur » de cette discipline par la conception de glossaires multilingues et l'initiateur des techniques de normalisation (ISO). Vint alors se greffer à cette réflexion sur les langues et leurs emplois, l'explosion des techniques informatiques de même que l'ensemble des industries de l'information et de la communication qui ont fait émerger une nouvelle discipline de la terminologie : la terminotique.

Aussi, dans un contexte de mondialisation avec un flux effréné d'échanges langagiers, l'ingénierie linguistique est de plus en plus sollicitée, en raison de la multitude d'objets nouveaux pour lesquels les terminologues, appuyés par les linguistes, les lexicologues et les traductologues/traducteurs, doivent leur désigner des termes clairs et précis dans le domaine du savoir concerné.

La pratique terminologique est une pratique hautement structurée qui ne tolère aucune ambiguïté dans ses applications. Aussi, assistons-nous, aujourd'hui, à un intérêt croissant accordé au développement d'organismes et bureaux en charge des problèmes terminologiques et des activités de normalisation par certains pays, notamment le Canada.

Aujourd'hui, politiques et professionnels des langues s'accordent à dire qu'il est indispensable de mettre en place des structures à même de promouvoir la recherche dans ce domaine, ce qui permettra, sans aucun doute, à promouvoir le plurilinguisme et à revivifier les langues. Car tout développement économique mais également culturel passe par la langue avec des retombées sur la traduction.

C'est dans cette perspective et dans le but de permettre aux étudiants du Master de Neurosciences cognitives, d'appréhender leur recherche avec le moins de difficultés possibles, que des fiches terminologiques leur ont été proposées. Les neurosciences cognitives étant une science récente et la terminologie arabe étant assez retardataire, il était intéressant d'associer les futurs chercheurs à innover dans leur domaine et à faciliter ainsi aux traducteurs la recherche d'équivalents.

Bibliographie

1. Blanchon, E. : La terminologie. Document and setting/PC/Bureau/termino.htm
2. Cabré, MT : La terminologie : théorie, méthode et application. PU d'Ottawa, 1998
3. Condamines, A. : Linguistique de corpus et terminologie. Langages n° 157, 2005
4. Depecker, L. : L'invention de la langue, le choix des mots nouveaux. Larousse-A.Colin, 2001
5. Dubuc, R. : Manuel pratique de terminologie. Linguatex, Brossard, 2002
6. Gaudin, F. : Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie. Bruxelles, Duculot, 2003
7. Gouadec, D. : Terminoguide n°3, Terminologie et phraséologie pour traduire. Le concordancier du traducteur. La Maison du Dictionnaire, 1997
8. Hardane, J. : La linguistique dans la formation des traducteurs arabes. Méta, vol. N°50, 2005
9. Jaccarini, A. : Utilisation d'une banque de textes en terminologie. In Terminologies nouvelles N° 20, 1999
10. L'homme, M. C. : La terminologie : principes et techniques. PU de Montréal, 2004
11. Massoud, R. : La terminologie au Liban : réalités et défis. Google.fr
12. Pineira-Tresmontant, C. : Histoire de la terminologie et Terminologie et industries de la langue. Mots n° 19, 1999

13. Rastier, F. : Sémantique et recherches cognitives. PUF, Paris, 1991
14. Roche, C : Terminologie et ontologie. Langages n°157, 2005
15. Sevilla Munoz, M. et Macias Oton, E. : Introduction à la terminologie. Terminologia, Université de Murcia. Google.fr
16. Slodzian, M : L'émergence d'une terminologie textuelle. Bejoint&Thoiron. PU Lyon, 2000